



**Transcript 9FR0\_01**  
**Summer 2018**  
**Paper 1: Listening, Reading and**  
**Translation**

## Passage 1

### La dénonciation en zone occupée

**M1** : Pour assurer la sécurité de leurs troupes, les Allemands avaient besoin d'identifier les opposants. Une solution ? Obtenir la coopération directe des habitants. La dénonciation allait être officiellement encouragée.

**F1** : Dès août 1940, les citoyens ont été obligés de dénoncer tout acte hostile dirigé contre les Allemands.

**M1** : Dans cette moitié de la France sous domination nazie, les Français allaient écrire. Que révélaient ces lettres ? Bien loin des projets d'attentat contre l'Occupant, il s'agissait surtout de querelles, de vengeances, de haine.

**F1** : Dès le début, les Allemands en étaient bien conscients. Ça n'avait aucune importance tant qu'ils trouvaient dans ces milliers de lettres suffisamment d'information pour arrêter certains délinquants et opposants. Les Français pourraient continuer à se dénoncer entre eux.

## Passage 2

### Les sites de rencontres « communautaires »

**M1** : Fatima, que penses-tu des sites de rencontres sur Internet ?

**F1** : La rencontre amoureuse ciblée, c'est un marché florissant. Comme je suis d'origine maghrébine, je ne souhaiterais pas épouser n'importe qui ; il me faut quelqu'un qui partage ma culture. Je préférerais donc chercher sur un site « communautaire ». Selon une enquête récente, plus de 60 % des Français d'origine maghrébine pensent ainsi.

**M1** : On ne peut pas nier que ces sites de rencontres se sont beaucoup multipliés. Ça reflète une société qui a été refaçonée par l'arrivée des gens des quatre coins du monde.

**F1** : Oui, et donc je crois que c'est le moyen le plus efficace de trouver, pas simplement un conjoint, mais une âme-sœur.

### Passage 3

#### Le Printemps de Bourges

**M1** : Le *Printemps de Bourges* est une institution dans le cadre de la musique populaire en France. Deux cent mille personnes s'y retrouvent pendant six jours dans une ville qui ne compte que 70 000 habitants. Cinq cents artistes y jouent sur une dizaine de scènes différentes, ce qui transforme le centre de la ville, notamment le secteur au bord de l'Auron, la rivière qui traverse Bourges.

**F1** : Mais il a commencé modestement il y a bien longtemps en 1977, n'est-ce pas ? Je me souviens bien de la chanson française qui passait à la télé à cette époque, c'était la variété de Dalida, Joe Dassin, Johnny .... Et au même moment a émergé une nouvelle génération d'artistes, la plupart d'entre eux auteurs-compositeurs. Et alors, les fondateurs du *Printemps de Bourges* ont décidé d'implanter leur festival en province pour que ce dernier ne soit pas noyé dans la surabondance de concerts parisiens.

**M1** : Oui, c'est ça. Il a accueilli 13 000 personnes la première année mais le nombre de festivaliers allait plus que tripler en seulement trois ans. Le public, ça restait très français même si des groupes anglo-saxons y ont joué en '78 et '79. Pendant les années 80, il allait continuer de s'internationaliser. Les hommes politiques, eux aussi, y avaient vu de possibles avantages auprès des électeurs. Ainsi François Mitterrand y est passé en 1987 et Jacques Chirac, lui aussi, y est venu en 1995 juste avant son élection à l'Élysée, pareil pour François Hollande en 2012.

#### Passage 4 (a)

##### La réforme des rythmes scolaires

**F1** : Rentrée 2014-2015, application de la réforme des rythmes scolaires, finie la semaine de quatre jours, les enfants travaillent aussi le mercredi matin. Depuis, de nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer une réforme jugée fatigante pour les enfants, trop chère pour les collectivités. La réforme est entrée dans les mœurs mais pas dans les cœurs.

Pour comprendre, il faut se pencher sur une étude de l'Union Nationale des Associations Familiales qui a mesuré l'opinion de 4 000 familles. Soixante-dix-neuf pour cent des parents interrogés estiment que cette réforme a eu un impact négatif sur leur vie familiale, surtout compliquant les sorties en famille pendant la semaine.

Michel Charpentier, responsable de l'UNAF.

**M1** : Je dois avouer que ça a été un choc au début, les parents étaient mécontents, ça les a bousculés. Mais, quand on fouille les réponses, on s'aperçoit que les gens ne sont pas aussi déçus que ça.

#### Passage 4 (b)

##### La réforme des rythmes scolaires

**M2** : Le Temps des Activités Périscolaires (les TAP) va donner l'occasion aux élèves d'accéder à des activités qui contribueront à renforcer le plaisir d'apprendre. Ça n'existait pas avant - ça fait partie de la réforme des rythmes scolaires. Les enfants apprennent beaucoup mais de manière ludique - il n'y aura pas de devoirs après ce genre d'activité, ni d'évaluation, mais malgré tout, c'est aussi un temps d'apprentissage. Au niveau des ateliers qui sont proposés, il y en a qui sont animés par des éducateurs sportifs professionnels, par des animateurs de la bibliothèque et par des éducateurs recrutés spécialement et qui sont présents chaque après-midi pour faire des arts plastiques, de la danse et d'autres activités spécialisées.

**F2** : Mais cette initiative pose des problèmes pour certaines communes rurales, comme par exemple le manque d'argent, de lieu d'accueil sécurisé pour chaque élève et d'encadrement. Elles se mobilisent et font de la résistance, refusant d'appliquer la réforme proposée. « Ce n'est pas être contre pour être contre - on a besoin de soutien. », disent-elles. « Il n'y a pas d'autres moyens de mettre en place ces réformes. »

